

# LE PETIT ROI DU TEMPLE

---

D'APRÈS WOLFGANG AMADEUS MOZART

---

AVRIL 2006 SA 1ER, MA 4 (20 H), LU 3 (14 H 30), DI 2 (16 H)

---

OPERA DE LILLE | SAISON | 2005 2006



# LE PETIT ROI DU TEMPLE

VARIATION AUTOUR DE *BASTIEN ET BASTIENNE* DE W.A. MOZART

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**

Livret **Jean-Daniel Magnin**

—

Direction musicale **Gaël Darchen**

Mise en scène **Sandrine Anglade**

Assistante à la mise en scène **Sandrine Pitarque**

Scénographie et costumes **Claude Chestier**

Lumières **Eric Blossé**

Chorégraphie **Pascaline Verrier**

Régisseur général **Franck Lagarroge**

Régie son **Pierre-Yves Nédélec**

Réalisation costumes **Julie Lardrot**

—

**Coproduction** Maîtrise des Hauts-de-Seine - Opéra de Massy -  
Théâtre de Longjumeau

Avec

**Les chanteurs de la Maîtrise des Hauts-de-Seine**

Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris

**Petit Roi** Paul de Monteil\*, Simon Bieche\*\*

**Colas** Bastien Jorelle\*, Emmanuel Da Silva\*\*

**Bastien** Marine Langignon\*, Romain Lacoste\*\*

**Bastienne** Jennifer Courcier\*, Constance Starsky\*\*

**Marie-Antoinette** Marie du Mesnil du Buisson\*, Victoire Tran\*\*

**Mozart** Joseph Sallembien\*, Quentin Lisack\*\*

**Récitants** (en alternance) Arthur Marseille, Benjamin Ruby

\* les 1, 2, 4 avril

\*\* le 3 avril

**Le Chœur (en alternance)**

Paul Baville, Axel Bonnet, Ivan Chmarinov, Matyas Cornejo, Marguerite Courcier, Ségolène de Casanove, Julien de Crecy, Augustin de Nazelle, Thibaut Derathe, Anne-Cécile Halle, Clémence Humbert, Guillaume Jodeau, Margaux Langeron, Paul Morinière, Paul Mouterde, Edouard Pignede, Breyten Ritmatic, Elsa Rossignon, Bérénice Saiag, Thomas Satabin, Ondine Savignac, Clément Soulard, Paul Turpin, Théo Zaouia-Berdrin.

**L'Ensemble Instrumental des Hauts-de-Seine**

**Violons** Marc Vieillefon (1er violon) Elisabeth Désenclos, Bruno Garlej, Philippe Morel, Serge Perevosov, Agnès Reverdy

**Altos** Carole Fauchet, Michel Perrin

**Violoncelles** Emmanuelle Cohen, Frédéric Loisel

**Contrebasse** Pierre Boufil

**Clavecin** Elisabeth Joyé

**Hautbois** Didier Costarini, Valérie Monneret

**Flûtes traversières** Hélène Dusserre, Laure Mourot

**Cors** You-Chin Gastbois-Chou, Jérôme Flaum

# Synopsis

## **Prologue – le principe de la scène magnétique**

On raconte qu'un jour, le savant Anton Messmer commanda au petit Mozart la musique d'un « opéra sans paroles », car, disait-il, il avait trouvé le moyen de capter la source de toutes les histoires grâce à l'invention de la « scène magnétique ». Celle-ci en effet pouvait donner vie aux rêves de chacun. La musique de Mozart pourrait alors accompagner ces opéras à l'infini.

## **Dans l'atelier du docteur Messmer, Colas et Mozart jouent aux apprentis sorciers**

Profitant de l'absence de son maître, le jeune apprenti de Messmer, Colas, accompagné du petit Mozart, invite fièrement la petite princesse Marie-Antoinette à découvrir la fameuse invention de Messmer dont parle toute la ville de Vienne. Colas prétend alors mettre en route l'incroyable machine. Les deux garçons demandent ainsi à la princesse de raconter son dernier rêve afin de lui donner vie sur la « scène magnétique ».

## **Le rêve de Marie-Antoinette**

La princesse raconte un rêve, finalement prémonitoire : elle a rêvé d'un enfant roi abandonné, enfermé dans une chambre et dont le cœur

s'éteignait lentement. La machine se met alors en route et fait apparaître, sur la musique de Mozart, le Petit Roi, triste, presque sans vie, enfermé dans une prison.

## **Colas et Mozart viennent en aide au Petit Roi affaibli**

L'apparition de cet enfant roi, très affaibli, surprend et touche profondément Colas et Mozart. Ils décident de lui venir en aide. Le Petit Roi a envie de rencontrer des enfants de son âge. Utilisant ses pouvoirs de magicien, Colas fait apparaître Bastienne. Celle-ci est bien triste d'avoir été abandonnée par son Bastien.

## **Le Petit Roi doit réaliser son rêve : réconcilier Bastien et Bastienne**

Colas et Mozart vont aider le Petit Roi à réaliser son rêve : voir Bastien et Bastienne à nouveau réunis, heureux. Mais pour ce faire le Petit Roi devra aller de par le monde, seul, et réapprendre à parler aux autres. Sa timidité le fait bégayer, sa crainte et son ignorance du monde le rendent victime de quiproquos, et Bastien finit par voir en lui un concurrent dangereux dans son amour pour Bastienne.

### **Colas fait apparaître 16 sosies du Petit Roi : une façon de démultiplier le temps**

Pour aider le Petit Roi dans sa mission, et lui donner du temps pour l'accomplir, Colas fait apparaître 16 sosies du Petit Roi.

Ils vont lui donner le courage de prendre finalement la parole face à Bastien et Bastienne. Il supplie alors les deux amoureux fâchés : « la terre tourne : dans un instant, je meurs et j'attends que vous vous embrassiez ».

### **Dans un ultime sursaut de joie, le Petit Roi s'éteint...**

Alors que Bastien et Bastienne valsent ensemble, à nouveau réunis, le Petit Roi voit son cœur (cœur) s'éloigner, et disparaître lentement. Il est à nouveau seul. Il tombe sur le sol de sa prison, sans vie.

### **La colère de Marie-Antoinette**

La petite princesse se révolte face à cette histoire, et n'accepte pas la mort de cet enfant. Colas utilise encore les pouvoirs magiques de la « scène magnétique » pour faire revivre une dernière fois le Petit Roi et ses sosies. Tous chantent, avant de disparaître : « Oui, la vie entière, de but en blanc, s'envole comme poussière ».

#### **Le livre CD**

*Le Petit Roi du Temple*

D'après *Bastien et Bastienne* de W.A. Mozart

Paraîtra en mai 2006

Aux Editions Actes-Sud Junior

En coédition avec la Maîtrise des Hauts de Seine

Auteur : Jean-Daniel Magnin

Illustrateur : Hanno Baumfelder

Direction musicale : Gaël Darchen

Récitant : François Morel

Pages documentaires : Sophie Humann

# Les personnages

## Personnages historiques intégrés ou liés à l'histoire

### Le Petit Roi

*Dans l'opéra* : jeune roi malade enfermé seul dans la prison du Temple.

*Historiquement* : Louis-Charles Capet, deuxième fils de Marie-Antoinette et de Louis XVI, né en 1785. Après la révolution et la chute de la royauté, il est emprisonné avec sa famille à la prison du Temple, à Paris. Devenu Louis XVII après la mort de son frère aîné puis de son père, guillotiné en 1793, il mourra en prison, en 1795, dans l'anonymat et la détresse. Cette mort survient pour cause de scrofule, une forme particulière de tuberculose que les rois capétiens, curieuse coïncidence, avaient la réputation de guérir en touchant les plaies des malades le jour de leur sacre.

### Princesse Marie-Antoinette

*Dans l'opéra* : jeune princesse qui va assister à l'opéra fantastique.

*Historiquement* : née en Autriche en 1755, Marie-Antoinette est la fille de l'empereur François 1er de Lorraine et de Marie-Thérèse d'Autriche. En 1762, elle aurait rencontré le jeune

Mozart. En 1770, elle épouse le Dauphin Louis, futur roi Louis XVI, et devient reine de France en 1774. Elle a quatre enfants dont le futur Louis XVII (Louis-Charles Capet). Après la révolution, elle est enfermée dans la prison du Temple. Elle est guillotinée en 1793.

### Mozart enfant

*Dans l'opéra* : jeune compositeur et chef d'orchestre qui va jouer la partition fantastique pour la Princesse.

*Historiquement* : né en 1756 à Salzbourg d'un père compositeur et professeur de violon, Wolfgang Amadeus Mozart est un enfant musicien prodige. Il joue du clavecin dès l'âge de 3 ans, se produit en concert dans le monde entier dès 1762 et compose ses premières œuvres en 1764.

A 12 ans, il compose son premier opéra *Bastien, Bastienne*, l'histoire d'un berger et d'une bergère, qui est donné pour la première fois chez le Dr Messmer, magnétiseur et grand amateur de musique...

## Les personnages

**Anton Messmer**

*Dans l'opéra* : savant, inventeur de la scène magnétique qui donne vie aux rêves de chacun.

*Historiquement* : savant viennois, il est l'étrange inventeur du "magnétisme animal". C'est lui, historiquement, qui passera commande à Mozart de l'opéra *Bastien et Bastienne*. Écrit d'après l'argument du Devin de Village de Rousseau, l'opéra voit le jour en octobre 1768, dans la demeure de Mesmer.

—

**Personnages imaginaires (déjà ou non présents dans l'opéra *Bastien, Bastienne*)****Maître Colas**

Jeune apprenti du savant Messmer. Il profite de l'absence de celui-ci pour faire fonctionner la « scène magnétique » inventée par son maître. Ce théâtre magique permet de donner vie à tous les rêves. Le rêve de Marie-Antoinette déclenche ainsi l'apparition d'un petit roi enfermé dans une tour. Dans l'opéra *Bastien et Bastienne*, c'est un magicien.

**Bastienne**

Orpheline vivant dans la rue, amoureuse de Bastien. Dans l'opéra *Bastien et Bastienne*, c'est une bergère.

**Bastien**

Orphelin vivant dans la rue, amoureux de Bastienne. Dans l'opéra *Bastien et Bastienne*, c'est un berger.

**Chœur des petits rois**

Chœur des sosies du Petit roi. Une façon de multiplier le temps, et d'offrir au Petit Roi un dernier sursaut de vie.



# Notes sur le programme

## ***Bastien, Bastienne* : le livret secret retrouvé**

Lorsque la Maîtrise des Hauts-de-Seine m'a demandé d'imaginer un nouveau livret pour l'opéra que Mozart avait écrit à douze ans, j'ai tout d'abord eu le vertige... De quel droit allions-nous toucher à une si belle œuvre ? Cet opéra fut commandé en 1768 par le grand magnétiseur viennois Anton Messmer – que Mozart a évoqué à sa façon sous les traits du magicien Colas – pour le théâtre de verdure qu'il possédait près de Vienne. Mais curieusement, la création de *Bastien et Bastienne* n'a été mentionnée dans aucun journal de l'époque et le père de Mozart n'en parle pas dans sa correspondance. Comme si cette représentation unique devait rester secrète... Alors imaginons... Et si le livret que nous connaissons jusqu'à présent n'était pas celui qui fut joué cette nuit-là ?

Le docteur Messmer hypnotisait ses patients pour les délivrer de leurs tourments, lors de séances magiques où il utilisait musique, électricité statique, aimants, paratonnerres... Imaginons donc une sorte de « scène magnétique » mise au point par Messmer, où pourraient venir se montrer nos rêves, nos cauchemars, nos fantaisies ...

Imaginons ensuite que nous ayons déniché chez un bouquiniste un très vieux livret d'opéra dont les répliques rimées se caleraient parfaitement avec la musique de notre *Bastien et Bastienne* ! Bastien, Bastienne et maître Colas sont bien là... mais on y trouve d'autres personnages plus inattendus : Mozart lui-même ; un « Petit Roi » enfermé dans une tour et condamné à mourir abandonné ; et puis une princesse de douze ans, Marie-Antoinette d'Autriche... Dès les premières pages du manuscrit, Toinette raconte un rêve troublant qui la réveille parfois en pleine nuit et la trouble... Elle ne le sait pas, ce rêve lui annonce la fin de son futur fils, Louis XVII, dans un autre pays, après une révolution qui va tout changer...

Un rêve enregistré une nuit d'été 1768 par la scène magnétique du docteur Messmer ! Et grâce à la musique joyeuse de Mozart alliée à la magie de Colas, Toinette retrouvera le goût de rire et sa belle insouciance...

Jean-Daniel Magnin

### **Du théâtre, de la musique et des enfants**

Ce spectacle est un pari : celui de mettre sur scène, de façon totalement autonome, vingt-trois enfants et adolescents. Ce sont eux qui font le spectacle. Pas d'adultes. Ils avancent dans le risque de la scène, dans le défi de conjuguer les mots d'un auteur contemporain avec la musique de Mozart, de passer du théâtre parlé au théâtre chanté.

Souvenirs mélangés du livret, mémoire, divagations, hallucinations... sont autant de prétextes à jouer un drame. Drôle d'idée pourra-t-on dire ... Sans doute. Mais j'ai toujours pensé que les enfants pouvaient s'emparer de tout au théâtre. Ce n'est pas à nous de penser comme eux pensent, c'est à nous de leur donner de la « matière », et c'est à eux de s'en emparer. Pas de concessions alors ici au monde a priori de l'enfance. Etre enfant, c'est s'amuser, être capable de partir dans des mondes imaginaires, mais c'est aussi être grave.

Notre travail à nous autres, metteur en scène, scénographe, chorégraphe, éclairagiste, qui avons la chance de partager avec eux cette belle aventure, est de leur faire découvrir la belle étrangeté de ce qu'est un plateau de théâtre, de les guider dans

l'espace, de leur apprendre à sentir la lumière, de se faire entendre et comprendre, d'être toujours dans l'écoute de l'autre. J'aimerais simplement qu'ils communiquent et retiennent ce que Louis Jouvet exprimait si bien : « Le théâtre est l'exercice d'un métier, inaccessible à l'esprit, dans lequel on ne peut rien comprendre que dans l'épisodique, le fragmentaire, le momentané, car la loi est « l'inexplicable » et « l'inconnaissable ». Il n'est qu'une règle : combler ces gouffres, où l'esprit se prend de vertige, en y mettant chaque jour, plus d'amour humain et plus de passion ». C'est un peu cela finalement, l'histoire de notre Petit Roi ...

Sandrine Anglade

# Repères biographiques

## **Jean-Daniel Magnin** livret

Auteur dramatique, scénariste et metteur en scène de nationalités suisse et française. Après des études de philosophie à la Sorbonne, il coréalise sept spectacles " hors théâtre " avec le Théâtre Autarcique et la Cie Intérieur Sillem, qui l'amènent du Festival de Nancy (1979), à celui d'Avignon (Hospice Saint-Louis 1984), en passant par le Théâtre de la Bastille et des tournées à l'étranger.

Pour Philippe Adrien, il adapte en 1988 *Drames de la vie courante* de Pierre-Henri Cami (Folio), et en 1991 *Les Bacchantes* d'Euripide (Actes Sud-Papiers). Il a écrit une dizaine de pièces de théâtre, la plupart éditées ou jouées, dont *L'Éloge de la chose*, Théâtre de la Renaissance 1991, mise en scène par Norma Guevara ; *La Tranche* (Actes Sud-Papiers, Festival d'Avignon 1993, mise en scène par Philippe Adrien) ; *Le Roman de la grosse* (mise en scène avec Manuela Morgaine, Théâtre en Actes 1992, édité dans *Confessions érotiques, Crater*) ; *Le Blé cornu* (éditions Lansman) ; le dyptique *Le Monde Plat* (éditions Théâtrales, lu par François Morel pour Texte Nu 2003) et *L'Ami de Grand Chemin* (Maison d'Arrêt de la Santé 1999, mise en scène Gérard Lorcy) ; [www.golgotha.com](http://www.golgotha.com) (commande de Marcel Bozonnet pour le CNSAD, mise en scène Philippe Adrien, théâtre du Conservatoire, 2000) ; *Opéra Savon* (Actes Sud-Papiers, Vieux-Colombier 2002, mise en scène Sandrine Anglade) ; *Leviathan Coccyx* (Théâtre Blanc Québec et Le Poche Genève 2002, mise en scène

Philippe Morand ; Théâtre du Rond-Point à Paris, mise en scène d'Agathe Alexis) ; *5 pièces courtes pour la Famille Magnifique* de René Paréja (Contes de l'errance, éditions Lansman).

Très engagé dans l'aventure des Écrivains Associés du Théâtre (EAT) dont il fut le premier secrétaire général, il a suivi Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point pour y exercer les mêmes fonctions.

—

## **Gaël Darchen** direction musicale

Né à Paris en 1970, Gaël Darchen commence ses études musicales par le piano et la trompette. Passionné par les voix, il s'initie à la direction de chœurs en 1990 et prend la direction de deux chœurs d'adultes en 1992 et 1993. Son sens du contact avec les enfants l'amène à rejoindre en 1995 la Maîtrise des Hauts-de-Seine pour y assurer la préparation des enfants pour les concerts et les productions de l'Opéra National de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra Comique, du Festival d'Aix-en-Provence. Il devient le Directeur de la Maîtrise des Hauts-de-Seine en 1999, garant de l'esprit et de la qualité des chœurs qui la constituent. Dès son arrivée, il développe une pédagogie originale basée sur l'accession à la musique par l'envie et construit une maîtrise à géométrie variable qui a permis à cet ensemble de devenir la référence en matière de chœur d'enfants.

Chef invité par les grandes institutions musicales internationales : Festival International de Baalbeck (Liban), Festival International

d'Edimbourg (Ecosse), Palais de l'Escurial (Espagne), Festival International de Jerash (Jordanie), Saint-Pierre de Rome (Italie), Opéra de Bordeaux (France), Théâtre du Jeu de Paume (France), Auditorium de Dijon (France), et aussi en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Angleterre, à Hong-Kong, au Maroc, en Russie, en Egypte et au Japon. Il a créé en Chine en février 2005 l'opéra *Marco Polo* d'Isabelle Aboulker, dans les plus prestigieuses salles lyriques de Pékin, Shanghai et Nankin. Il est unanimement reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes des voix d'enfants.

Musicien aux talents multiples, il a acquis une remarquable connaissance et une maîtrise d'un large répertoire lui ayant permis de diriger tant des œuvres sacrées (Giovanni Pergolèse, Jean-Sébastien Bach, Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Léo Delibes, Francis Poulenc), de la musique profane, de l'opéra (*Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten – *Le Petit Roi du Temple*, variation sur *Bastien et Bastienne* de Wolfgang Amadeus Mozart) que des musiques de film (*Blueberry*) ou de jeux vidéo (*Obscure*). Il a enregistré en 2002, le *Stabat Mater* de Giovanni Pergolèse (Dist. Forlane).

—

**Sandrine Anglade** mise en scène

Parallèlement à des études littéraires et théâtrales l'amenant à présenter une thèse sur l'histoire de la critique dramatique et musicale en 1998, Sandrine Anglade travaille la mise en scène aux côtés d'Andrei

Serban, de Jean-Pierre Miquel et de Philippe Adrien.

Elle a mis en scène pour le théâtre *La Mère confidente* de Marivaux (2001) et *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (2002) au Théâtre du Vieux-Colombier, *Solness, le constructeur* d'Henrik Ibsen en 2003 au Théâtre de l'Athénée.

A l'opéra, elle a mis en scène *Atchafalaya*, opéra pour enfants d'Isabelle Aboulker au Grand Théâtre de Tours en 1998, *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges, *Le Viol de Lucrèce* de Benjamin Britten à l'Opéra de Nantes en 1999, *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Bordeaux en 2000, *Così Fan Tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours en 2002, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra de Maastricht en 2002, *Le Tour d'écrou* de Benjamin Britten pour l'inauguration d'Angers-Nantes Opéra 2003, et *La Reine des Glaces*, création de Julien Joubert à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2003.

—

**La compagnie Sandrine Anglade**

En 2001, elle réunit Claude Chestier, scénographe, Pascaline Verrier, chorégraphe et Eric Blossé, éclairagiste, pour *Le Tour d'Ecrou* de Britten (Angers-Nantes-Opéra) puis en octobre 2004 pour *Tamerlano* de Haendel, production de l'Opéra de Lille. La liberté et la qualité des échanges ont fidélisé cette équipe qui, depuis, met en dialogue ses capacités de travail, de recherche et d'invention pour initier et engager

## Repères biographiques

plusieurs projets au théâtre et à l'opéra. Devenu la Compagnie Sandrine Anglade, ce collectif de création prépare pour la saison 2006-2007 : *Orfeo* de Poliziano (Abbaye de Royaumont, août 2006), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (création à Limoges et en tournée en France et en Région Ile de France, nov 2006-février 2007), *Carmen* de Bizet (Théâtre du Châtelet, mai 2007).

### — **Claude Chestier** scénographie

Il y a vingt ans, Claude Chestier entre au théâtre côté jardin. Là il accompagne les metteurs en scène : Monique Hervouët, Gislaine Drahly, Eric Vigner, Marie Tikova, Arthur Nauzyciel, Bérangère Jannelle. De son passé de jardinier, il retient que l'espace, irréductible à la seule géométrie, est fait de temps : celui qui passe et celui qu'il fait. C'est ce devenir et ce mode qu'il espère convoquer au théâtre. Il interroge la qualité du vide qui ouvre sur un usage et un climat possibles pour ses compagnons créateurs avec qui il travaille le même souvenir : l'espace est frère de l'espoir. En 2001, il s'associe au collectif de la compagnie Sandrine Anglade.

### — **Pascaline Verrier** chorégraphie

Pascaline Verrier est née à Paris. Après une formation d'interprète en Angleterre puis au Conservatoire de Paris, elle participe aux créations de Joseph Russillo, de François Guilbard, de Peter Goss et de Charles Cré-

Ange, puis, à partir de 1990, de Daniel Larrieu et de Christine Bastin. Parallèlement, elle participe aux créations de Frédéric Lescuré, Christophe Haleb et Rachel Mateis. Elle chorégraphie en collaboration avec les interprètes Lara Kohn et Isabelle Terracher un duo présenté à l'Etoile du Nord : *A tire d'elles*. Puis elle interprète avec Akkiko Hasegawa un duo chorégraphié par Véronique Barcelo : *Ainsi-sont-elles*. En 2000, elle chorégraphie huit miniatures sur des poèmes de E.E. Cummings, présentées au Festival des nouvelles technologies de Monte-Carlo. Elle poursuit sa carrière d'interprète en participant à la création *Cenizas* de Daniel Larrieu en 2001, puis à la création de Christine Bastin : *De la lune et de l'eau*. Depuis 1994 elle accompagne la formation d'une dizaine de jeunes danseuses à Moscou et dans ce cadre obtient une bourse "Villa Médicis Hors les Murs" pour mener à bien un projet en collaboration avec Valérie Minetto, cinéaste. En 2001, elle s'associe au collectif de la compagnie Sandrine Anglade.

### — **Eric Blossé** lumières

D'abord formé à l'Institut d'Etudes Politiques et Sciences Economiques de Bordeaux, Eric Blossé travaille la lumière depuis 1984. Il conçoit au théâtre les lumières pour différents metteurs en scène et compagnies, notamment pour le Théâtre de l'Absence, la compagnie Fartov et Belcher, la compagnie Tiberghien, la compagnie Intérieur Nuit, le

Théâtre de la Source, la compagnie Transatlantique, le Théâtre des Tafurs, le Théâtre de l'Ombre du Soir, le Théâtre de l'Ephémère, le Théâtre du Loup Blanc, le Théâtre du Soleil Bleu, le Script, le Groupe Ouvre Le Chien, le CDN de Bordeaux, le Groupe Eclats, Eric Chevalier pour *Les Bonnes*...

Pour la danse, il conçoit les éclairages des spectacles de la compagnie Grimaldi, la Compagnie Diagonale, la Compagnie Schweizlasser, la compagnie Paul les Oiseaux...

Il réalise ou conçoit aussi des lumières pour des sites, notamment pour l'Abbaye de Flaran, la Cathédrale de Auch, Rocamadour 90, Les Nuits du Patrimoine, le village de Penne du Tarn.

En 2001, il s'associe au collectif de la compagnie Sandrine Anglade.

—

### **Maîtrise des Hauts-de-Seine**

Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris

#### **Direction** Gaël Darchen

Avec ses 350 enfants âgés de sept à seize ans, auxquels se sont adjoints un chœur d'hommes et un ensemble vocal féminin, la Maîtrise des Hauts-de-Seine s'est muée, sous la direction artistique et pédagogique de Gaël Darchen, en un instrument unique aux multiples facettes : de rôles solistes sur les scènes lyriques aux grands chœurs d'oratorios, il n'ait guère de domaine vocal qui se refuse à elle.

Des années d'exigence artistique et de savoir-faire pédagogique

méritaient bien une récompense : officiellement sacrée Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris en 1995, cette maîtrise créée en 1985 à l'initiative du Conseil général des Hauts-de-Seine tient désormais le haut du pavé international dans sa discipline. De James Conlon à Seiji Ozawa et Valery Gergiev, d'André Engel à Jean-Louis Martinoty et Patrice Chéreau, de José van Dam et Roberto Alagna à Natalie Dessay et Felicity Lott, les petits chanteurs ne comptent plus les étoiles avec lesquelles ils ont eu l'occasion de collaborer ou de partager la scène.

Avec une trentaine de pays répartis sur les cinq continents à leur tableau de chasse musicale, ils sont également devenus de merveilleux ambassadeurs de la musique vocale française : avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, le Théâtre Royal de Madrid ou le Festival International de Baalbek, les sollicitations de prestige n'ont pas manqué au cours de ces dernières années.

Autre témoin de la qualité musicale de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, tout autant que de son amour de la découverte, sa discographie chamarrée illustre côte à côte Mozart et Britten, Pergolèse et Vivaldi, des opéras rock ou des bandes originales pour le grand écran.

La Maîtrise des Hauts-de-Seine est soutenue par la Fondation France Telecom.

## LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps** (marque Mexx et Kookai)

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT

CAPGEMINI

CALYON

CRÉDIT DU NORD

DECAUX

DELOITTE

FINAREF

FONDATION DAIMLERCHRYSLER

FONDATION FRANCE TELECOM

FRANCE TELECOM

IMPRIMERIES HPC

LE PRINTEMPS

MANPOWER

MEERT

MERCEDES-BENZ LILLE

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RABOT-DUTILLEUL

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE

& INVESTMENT BANKING

TRANSPOLE



**Banque  
Scalbert  
Dupont**



**JCDecaux**

**Deloitte**



**PRINTEMPS**  
LILLE



**MEERT**  
Lille (PFI)



## **OPÉRA DE LILLE**

2 rue des Bons-Enfants  
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

---

### **Informations & billetterie**

03 28 38 40 40  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)